



Encordées vers le royaume



Que le juste me reprenne et me corrige avec bonté.

Psaume 140, 5



J'étais fatiguée, mais impatiente d'arriver. L'été dernier, je grimpais avec deux de mes sœurs pour contempler les Pyrénées depuis un des plus hauts sommets. Après un passage délicat à flanc de falaise, je comptais poursuivre l'ascension sans attendre, un peu comme lorsqu'on est pressé d'en finir, avec une hâte obstinée.

Mais j'entends ma sœur aînée me suggérer, au risque d'essayer ma mauvaise humeur : « Tu devrais attendre notre sœur, elle est loin derrière. » Comme un appel à resserrer notre fraternité. Je bénis son audace, car avoir le souci de ma sœur a redonné sens à mon effort vers l'objectif que nous nous étions fixé : arriver ensemble au sommet. Quand on marche vers le Royaume de Dieu, c'est comme sur un glacier. Ce n'est pas du chacun pour soi, on s'encorde, et avec l'aide de l'Esprit saint, la force des uns soutient la fragilité des autres.

Mais dans sa remarque, j'ai senti qu'il y avait plus. C'est aussi à moi qu'elle pensait. On ne fait pas de la montagne en hâte, surtout fatiguée, surtout sur un chemin escarpé : on risque un accident. Dans nos vies, il y a aussi ces ascensions difficiles à flanc de falaise. Qu'elle est alors précieuse la bienveillance d'un frère nous prévenant des dangers qui nous guettent, et qui nous aide à sortir du gouffre si nous trébuchons ! Et moi, saurais-je aussi me faire la sœur de mon prochain, gagner sa confiance, et avoir cette audace de l'aimer en vérité pour l'aider et l'encourager ?